

internationales, avec Heather Graham (chant, whistles), Luc Pilartz (violon), Jan Debrabandere (guitare, chant), Erwin Libbrecht (bouzouki, guitare, chant), Koen Dewaele (basse), Bart Deblaere (percussions) et Elke De Meester (accordéon) (www.wbmshop.com, www.faranflad.com).

L'AUTRE FOLK

metal, pagan, médiéval, folk-rock, ...



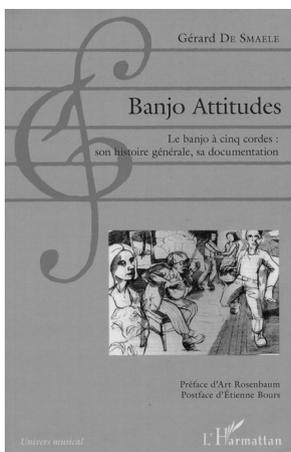
Borknagar : Winter Thrice (Century Media)

Ce groupe norvégien de black metal a été fondé en 1996 déjà, avec dès le début l'intention, dans le chef du guitariste Øystein G.Brun, de ne pas se limiter à cette niche et de construire une musique qui soit difficilement classable.

On y trouve en effet des éléments de musique classique, de hard rock, de folk, de Pink Floyd ... Dès le premier morceau "The Rhymes of the Mountain", on est entraîné dans un fort élément mélodique, où le chant en clair alterne avec les grondements. La plage titulaire fait par moments penser à un opéra rock, entrecoupé de passages de fureur métal. Avec ses cinq compagnons (chant, guitares, basse, claviers, batterie), Brun construit 8 longs morceaux qui sont autant d'épopées multiformes, à l'exception peut-être de "Noctilucant" qui est la plupart du temps une douce ballade instrumentale. Difficile de résister au puissant élan de cette musique, servie par de belles mélodies ! (www.centurymedia.com, www.borknagar.com)

Marc Bauduin

Revue, bouquins



Banjo Attitudes par Gérard De Smaele (Ed. L'Harmattan, coll. Univers musical, Paris 2015, 230 pp., ISBN 978-2-343-07416-0, www.harmattan.fr)

C'est un peu comme si on l'attendait ce livre. Car qui, sinon Gérard De Smaele, pouvait nous raconter l'histoire du banjo à cinq cordes tout en nous conviant à découvrir une impressionnante documentation ?

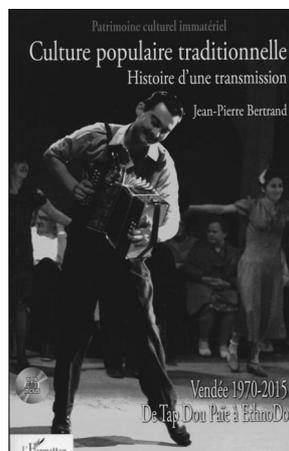
Gérard est un gars bien de chez nous, discret, pas prétentieux pour un sou, passionné, partageur, généreux. On ne sait même plus depuis quand il joue de cet extraordinaire instrument, mais ça fait un bail. Il les a tous rencontrés, là-bas de l'autre côté de l'Atlantique, les grands joueurs de cet emblème de l'histoire américaine : Pete Seeger, Mike Seeger, Art Rosenbaum,

Bob Carlin, Tom Paley, Stephen Wade ... sans oublier ceux qui sont venus vivre par ici comme Derroll Adams. Il faudrait des pages pour les citer tous, il faut des heures de plaisir intense pour les écouter. Non content de jouer et chanter ce qu'on appelle la musique old time des États-Unis, Gérard s'est investi avec délectation dans une tâche de transmission. Il n'a de cesse de communiquer sur l'instrument, ses origines africaines, ses transformations américaines, ses divers cheminements à travers des styles et des répertoires surprenants d'inventivité.

Il nous ramène à l'essence même de cette histoire d'un instrument populaire qui a roulé sa bosse depuis les plantations du sud jusqu'aux plus grandes scènes du monde. On va droit au but grâce à des chapitres courts et bien organisés et on a envie d'écouter ce fameux banjo, de sentir ses cordes claquer sur cette caisse de résonance ronde sur laquelle est tendue une peau (aujourd'hui membrane synthétique). Un son unique, reconnaissable entre mille.

Et Gérard De Smaele nous donne des listes de musiciens classés par styles, des conseils discographiques, des suggestions de films à voir... Un petit livre qui s'impose à tous ceux qui aiment les musiques de terroir et leurs racines profondes. Un bel hommage à un instrument mais aussi à beaucoup de musiciens qui l'ont fait vivre.

Etienne Bours



Culture populaire traditionnelle - Histoire d'une transmission - Vendée 1970-2015 : De Tap Dou Païe à EthnoDoc par Jean-Pierre Bertrand (Ed. L'Harmattan, coll. Patrimoine culturel immatériel, Paris 2015, 433 pp. + DVD, ISBN 978-2-343-07747-5, www.harmattan.fr)

C'est parce qu'en 1969 il n'y avait pas beaucoup d'activités pour les jeunes dans la commune de Saint-Jean-de-Monts, qu'il fut

décidé de créer un foyer des jeunes. Quelqu'un, dans cette réunion, voulut la présence d'une activité folklorique. C'est ainsi que le groupe Tap Dou Païe ("tape des pieds" en maraïchin) naquit, un groupe où personne ne savait danser. A ce moment, les jeunes s'intéressaient plus au rock et au yé-yé qu'au folklore, la naissance du groupe est donc un événement. Jean-Pierre Bertrand, 23 ans à l'époque, en fait partie car il s'intéressait aux coiffes de sa grand-mère. Il avait aussi un grand-père danseur et chanteur, qu'il n'a pas connu.

Le groupe trouve rapidement des personnes ressources pour apprendre à danser, et pour confectionner des costumes à l'ancienne. Des musiciens apportent leur répertoire, dont un accordéoniste qui a animé de nombreuses noces. De même, un chanteur-conteur en poitevin, un clarinetiste ...

L'histoire a commencé, et ne s'arrêtera pas. Le groupe ne se borne pas à assurer une série d'animations : il collecte avec succès des chansons, des danses, des objets parfois imposants. Il crée des spectacles comme la reconstitution d'une noce. C'est un cercle vertueux :